

BILAN DU RÉSEAU D'OBSERVATIONS DU BLÉ – CAMPAGNE 2025/2026

Le réseau de suivi des maladies du blé est composé d'une vingtaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Vaud. Ces parcelles sont contrôlées toutes les 2 semaines afin d'observer l'état sanitaire des plantes. Afin de coordonner le suivi des maladies, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Des semis réalisés en deux temps

Alors que les semis de blé ont pu être réalisés dans de bonnes conditions jusqu'au 19 octobre, les fréquentes précipitations observées par la suite ont décalé les semis suivants à la 2^{ème} décennie de novembre.

Les désherbages d'automne ont généralement présenté de bonnes efficacités, avec parfois un manque de sélectivité en lien avec les importants cumuls de pluie enregistrés en novembre 2025.

Après un hiver plutôt sec et des températures proches des normes de saison, l'état des blés était souvent bon en sortie d'hiver. La relative douceur constatée tout au long du printemps a fait avancer les stades rapidement alors que le déficit hydrique des mois d'avril et mai s'est fait ressentir dans les sols superficiels.

Un printemps peu favorable aux maladies fongiques

Les faibles précipitations des mois de mars et surtout d'avril ont limité le développement des maladies foliaires pendant la montaison. Une intervention fongicide aux stades CD 31-32 n'était que rarement justifiée.

Par la suite, la septoriose n'a que peu progressé sur les étages supérieurs si bien que la grande majorité des blés présentaient un excellent état sanitaire début juin.

L'oïdium et les rouilles sont d'ailleurs restées extrêmement discrètes cette saison avec seulement quelques observations ponctuelles.

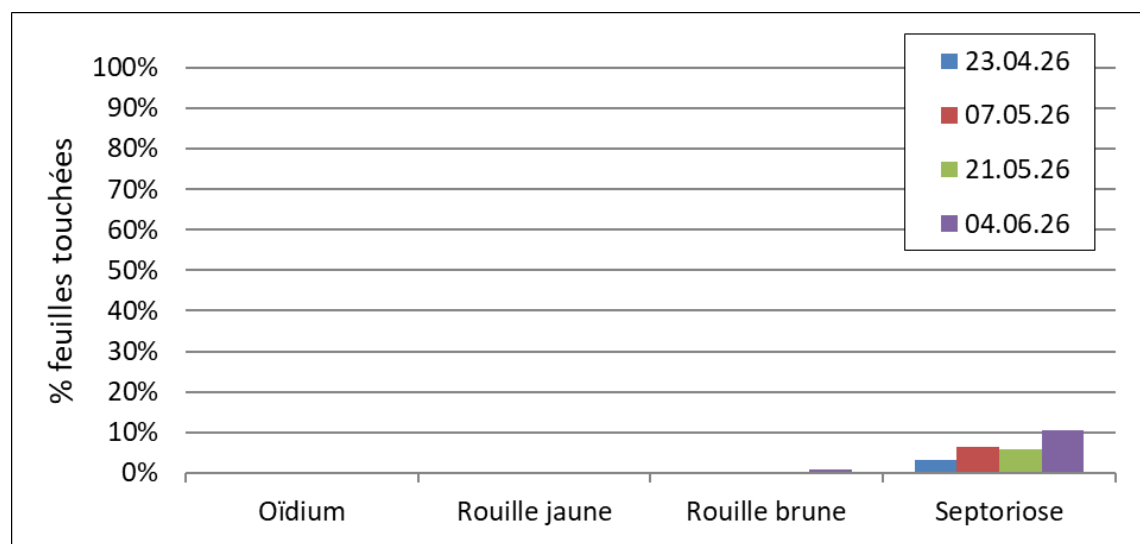


Figure 1 : Evolution des maladies foliaires du blé en 2026 [F1 à F3 du moment]

Une faible pression septoriose

La pression maladies pendant la montaison a été généralement faible ce printemps grâce aux conditions sèches rencontrées en mars-avril qui n'ont globalement pas été favorables à l'extension des maladies foliaires sur les étages supérieurs.

Même si les quelques précipitations enregistrées courant mai ont permis à la septoriose de progresser sur F3, les F1 et la majorité des F2 sont restées le plus souvent saines. La pression exercée par la septoriose au printemps 2026 est la plus faible de ces 10 dernières années !

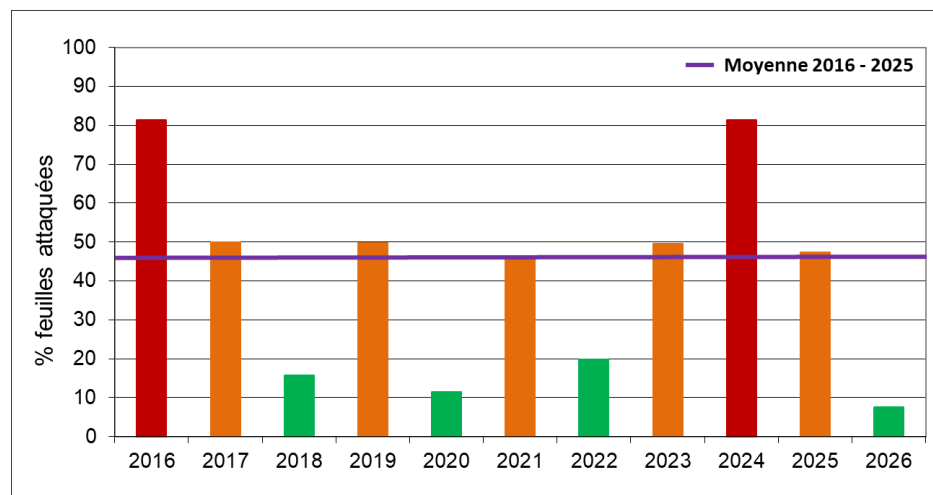


Figure 2 : Evolution de la septoriose sur F2 [stades 60-70]

Fusariose et mycotoxines : un risque très faible en 2026

Les conditions climatiques n'ont pas été favorables aux infections avec *Fusarium graminearum* durant la floraison des blés. Les observations réalisées en fin de cycle l'ont confirmé, avec une très faible présence d'épillets fusariés.

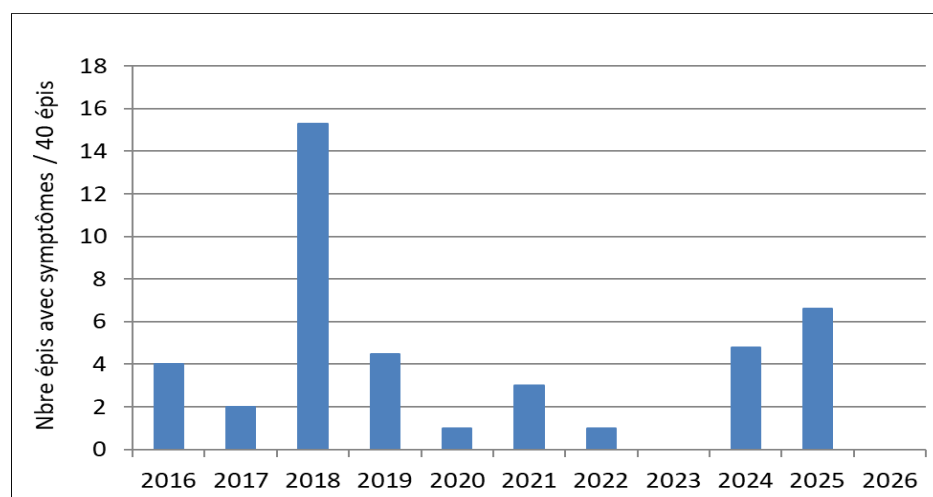


Figure 3 : Evolution moyenne de la fusariose sur un échantillon de 40 épis / parcelle

Impact de la canicule

Le coup de chaud de fin mai n'a, à priori, que modérément impacté les rendements avec des volumes plutôt corrects et des poids spécifiques souvent bons à très bons. Par contre, le stress hydrique a limité l'absorption de l'azote, pénalisant les teneurs en protéines dans certaines parcelles.